PAROISSE
SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES
2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62
www.paroissestnomchavenay.com
08 ->29 novembre
2026

Lorsque j'entends tinter le glas dans le ciel gris constellé de feuilles mordorées virevoltantes en danse tourbillonnante, les paroles de la chanson me viennent à l'esprit : Une cloche sonne, sonne / Elle chante dans le vent / Obsédante et monotone, du coeur elle dit les battements… Ils sont venus, ils sont tous là. Ils ont l'air si perdus, si désorientés, comme des hommes à la mer, ballotés au gré des vagues, implorant une bouée de sauvetage; comme des naufragés errant sur une île désormais déserte des plus tendres affections. Il y a tant de tristesse sur les visages, tant de désespoir dans les larmes, tant de force dans les étreintes, tant de gêne aussi sur ce parvis où ils s'attardent sans oser pénétrer dans la nef, sombre inconnue objet de tant de crainte et de préjugés. Pourtant, si vous saviez combien cette église abrite l'Espérance ! Elle qui annonce le Ciel dit le Bonheur Éternel et le met à la portée des âmes dès ici-bas ! D'ailleurs, et je le comprends maintenant : j'aurais dû la fréquenter moi-même plus souvent qu'à Noël !…



Le regard que des personnes de l'assemblée jettent sur le prêtre qui descend l'allée est pour le moins dépourvu d'aménité. Que lui reprochez-vous donc ? D'être responsable du décès au nom de son Divin Patron ? D'avoir refusé de passer la musique que d'aucuns réclamaient ? Mais… « je l'aime à mourir » et « allumez le feu », pour plaisants qu'ils soient à écouter, paraissent quelque peu inopportuns eût égard à la situation, n'est-ce pas ? Pourtant, si vous saviez la douceur grave des chants liturgiques ! Combien ils expriment, mieux que des mots, les sentiments les plus profonds d'un coeur blessé; combien ils donnent un aperçu du chant des anges ! Combien ils sont capables de transformer en consolation l'accablement d'une sensibilité exacerbée !

Voici venu le temps des témoignages et des souvenirs. « Brillant, attachant, attentionné, sportif, gourmet, cordon bleu… » semblent les seules empreintes du passage sur terre et me placent dans une situation inconfortable. Il me souvient avoir énuméré les mêmes qualités lors d'un entretien d'embauche devant un RH au sourire de façade sans vouloir lui préciser que ça ne me définissait pas ! Certes, qui ne serait touché d'une telle reconnaissance ? Qui n'éprouverait une confuse fierté d'avoir contribué, sans même en avoir eu conscience, à éclairer leurs jours de joies si simples ? Toutefois, pas un mot sur la raison de notre présence en cette église; pas un mot sur Jésus-Christ; pas un mot sur le grand mystère d'une âme face à la révélation dévoilée de son désormais éternel présent. Tout n'évoque que la nostalgie des douceurs éphémères qui rend l'absence dorénavant plus douloureuse… Vos larmes que votre amour fait couler n'en sont que plus amères…

Pourtant, si vous saviez ! Si vous saviez combien aujourd'hui j'ai besoin d'avocats devant mon Souverain Juge qui ne veut voir en moi que l'image de Son Fils ! Si vous saviez la paix, la joie, la lumière, le Bonheur auxquels j'aspire et qui sont à portée d'ailes! Si vous saviez ce que je sais; ce que je vois ! Si vous saviez combien sa Miséricorde est toujours prête à s'étendre sur ceux dont Lui Seul sonde les reins et les coeurs ! Je suis comme le bon larron de l'Évangile qui reconnait sa misère devant la sainteté infinie de son Sauveur et qui espère de Lui cette Parole salvatrice : « Ce soir même, tu seras avec moi en Paradis ». Pour cela, j'ai tant besoin de votre charité, vous qui pouvez tant pour moi sur cette terre car Dieu attend des hommes cette communion dans laquelle chacun peut mériter pour l'autre.

Si vous saviez combien, aujourd'hui, j'ai davantage besoin de vos prières que de vos souvenirs, vous sauriez alors qu'un jour, moi aussi, du haut du Ciel, j'intercèderais pour vous !

Votre curé qui vous bénit,